

# Dans les coulisses des temples francs-maçons

> **Architecture** Vingt-quatre confréries suisses ont accepté de se dévoiler dans un ouvrage fouillé

> Près de 300 photographies sont publiées, révélant la variété de ces lieux discrets

Sandrine Hochstrasser ZÜRICH

Le cube en béton accueille les bureaux de l'administration cantonale. Au deuxième sous-sol, le bâtiment recèle pourtant un joyau: une pièce ornée de tissus de soie bleue et argentée, et dominée par une constellation d'étoiles. Bienvenue dans le temple – souterrain – des francs-maçons de la loge Zur Brudertreue, à Aarau. Le lieu baigné de mystère se dévoile dans le nouvel ouvrage de la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), publié cette semaine. Les principaux ateliers du pays ont accepté de s'exposer dans *Loges maçonniques de Suisse, architecture et décors\**.

Pour accéder à ces sites, Nicole Bauermeister, directrice de la société d'histoire de l'art, a usé de son réseau. Puis rencontré la Grande Loge Alpina, obédience la plus importante du pays, qui lui a donné sa bénédiction. «J'ai été extrêmement bien accueillie», raconte la responsable, en marge de la présentation du livre, hier, dans la loge Modestia cum Libertate à Zurich.

«Les confréries laissent à chaque maçon sa liberté de croyance et de pensée»

Sur 25 confréries contactées, 24 ont accepté d'exposer leurs temples – où se tiennent les rituels – et leur salle des banquets. Chaque adresse est indiquée dans l'ouvrage. «Il n'y a pas de culte du secret démesuré chez les francs-maçons, tel qu'on le fantasme», commente Nicole Bauermeister.



▲ **Loge Cordialité et Vérité, Genève.** Cet atelier compte trois temples, à la rue de la Scie, dont le plus grand (ci-dessus) a été inauguré en 1981. Le sol est revêtu d'un pavé mosaïque, symbole de la dualité, de l'affrontement du bien et du mal.



▲ **Loge Zur Hoffnung, Berne.** Le temple est aménagé dans un style années 1960. L'équerre et le compas (sur le siège du centre) sont le symbole de l'harmonie entre le matériel et le spirituel.

► **Loge Modestia cum Libertate, Zurich.** Un bâtiment de style néogothique, inauguré en 1854. Deux vitraux, représentant le soleil et la lune, surmontent le Saint des saints, où siège l'orateur. **S. H.**

Le livre, édité dans la collection «Pages blanches» consacrée au patrimoine suisse méconnu, est le fruit de quatre ans de travaux. Certaines photos ont déjà été publiées en 2011 dans la revue *Art + Architecture* – rapidement épuisée. Le livre se veut plus fourni. Il recèle près de 300 photographies, commentées par deux auteurs, l'une francophone et l'autre germanophone, Catherine Courtiau et Michael Leuenberger.

L'ouvrage frappe par la diversité de ces lieux mystérieux. Certaines

loges se retrouvent dans des maisons de maître cossues du XIXe siècle, richement décorées. A l'inverse, la loge Zur Hoffnung, à Berne, se réunit dans un immeuble des années 1960, avec un sol en lino et des tables blanches. «Ce sont des ensembles décoratifs intacts. C'est très rare de trouver ainsi des lieux qui n'ont pas été désossés», s'émerveille Nicole Bauermeister.

L'ouvrage d'architecture décrit la richesse de ces pièces... lorsqu'elles sont désertées. Pas un mot

ni une photo sur l'activité de ces loges pluricentenaires. Aucune présence humaine sur les photos. Telle était la condition posée par les francs-maçons. «Ce n'est pas un livre sur leur vie et leur philosophie», admet la directrice.

Les auteurs détaillent les origines des confréries, dont la première a été fondée en 1736 à Genève. Et rappellent les noms des premiers francs-maçons, tels que le conseiller fédéral Emil Frey, le chocolatier Theodor Tobler ou le Prix Nobel de la paix Elie Ducommun.

Mais les lecteurs avides de comprendre les rituels des milliers de francs-maçons de Suisse resteront sur leur faim. Au terme de l'ouvrage, un bref glossaire revient sur les ornements les plus connus. La lune et le soleil, l'équerre et le compas, l'étoile à cinq branches, l'œil divin. Et les deux colonnes situées à l'entrée du temple, telles que décrites dans l'Ancien Testament. Les lieux de rituels apparaissent imprégnés de symboles chrétiens. Mais l'ouvrage le répète: «Les confréries laissent à chaque ma-

çon sa liberté de croyance et de pensée.» Reste que le franc-maçon poursuit une démarche spirituelle. Les ornements font donc référence au «Grand Architecte de l'Univers, le GADLU», qui «représente un principe transcendant, un principe à l'origine de toute chose», décrit le livre, dans sa dernière page.

\* **Loges maçonniques de Suisse, architecture et décors.** Edition bilingue. Collection Pages blanches, Société d'histoire de l'art en Suisse, 192 pages.



PHOTOS MICHAEL PEUCKERT